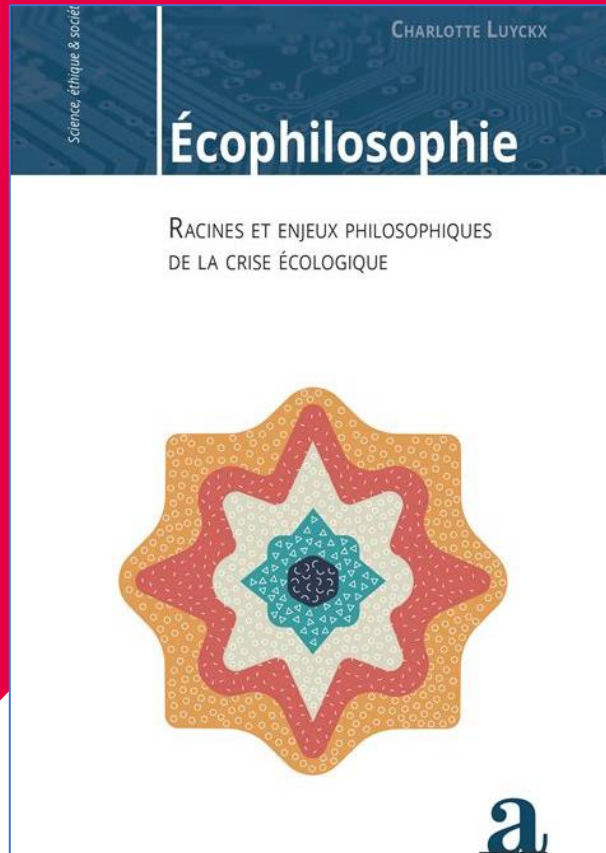




Wallonie
service public
SPW



Fondements philosophiques de la crise écologique : répétition et actualité d'un débat ancien

Xavier Rollin

Exposé inspiré principalement du livre de Charlotte Luyckx (2020) *Ecophilosophie*



- D'où provient la crise écologique actuelle ?
- Quels sont les fondements du problème ?
- Quels sont les enjeux philosophiques de l'écologie ?
- Comment notre conception de l'humain et de son rapport au Monde influence la crise écologique et la conservation de la nature ?
- Quelle évolution historique et quelle actualité du débat ?

Plan de l'exposé



1. **Les différentes dimensions** de la crise écologique



2. **Enjeux philosophiques** de la crise écologique



3. **Lumières et romantisme allemand**



4. **Controverse** : John Muir *versus* Gifford Pinchot



5. **Actualité du débat** : Partisans et adversaires au retour du loup dans les alpages

6. **Actualité du débat** : Ecologie profonde *versus* écologie superficielle

7. **Conclusions & perspectives**

Écophilosophie

RACINES ET ENJEUX PHILOSOPHIQUES
DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

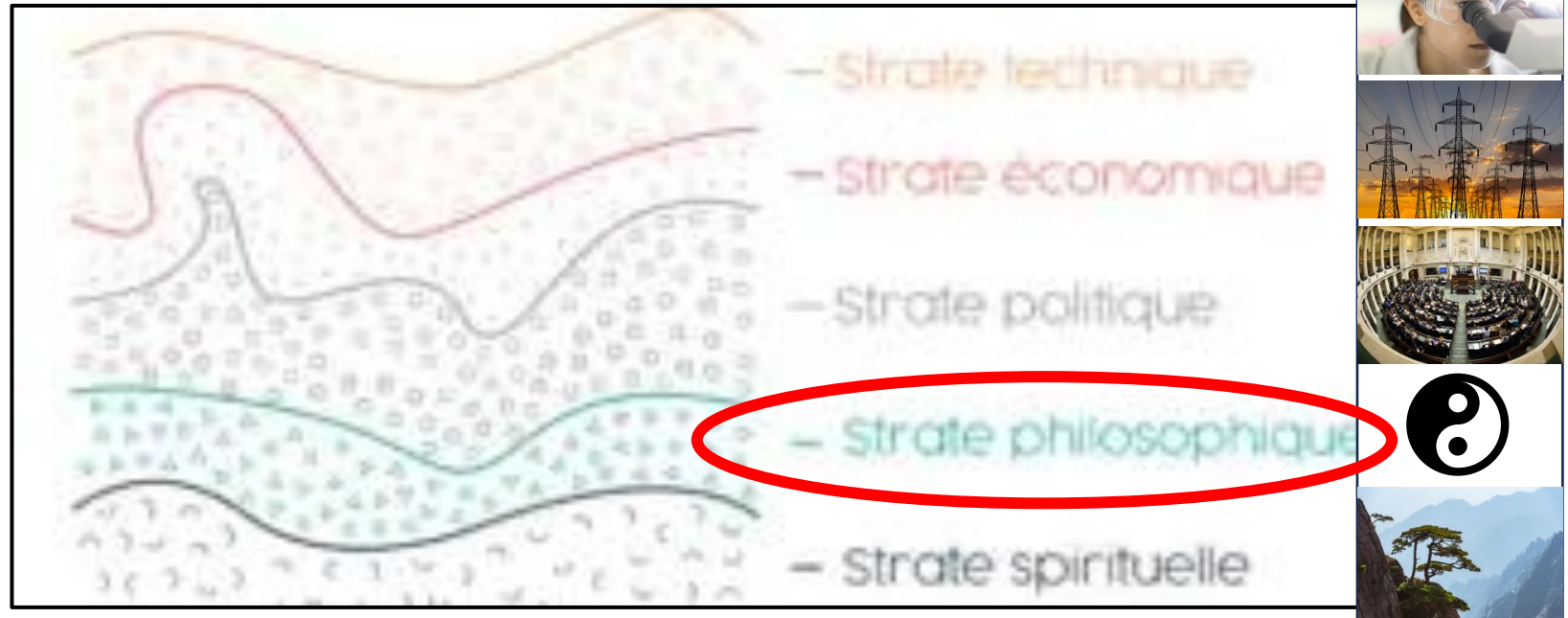


I. Introduction : *les différentes dimensions de la crise écologique*

En utilisant la métaphore des strates géologiques, cette introduction vise à comprendre les différentes facettes et enjeux de la crise écologique et les différents angles sous lesquels elle peut être analysée, y compris dans ses strates (« ordres ») plus profondes que sont la morale, l'éthique et la spiritualité.

Les différentes dimensions de la crise écologique : l'image des strates

La métaphore des strates géologiques



Source : C. Luyckx (2020)

- ❖ La crise écologique est souvent réduite à un problème technique, économique et politico-juridique. Mais ces institutions sont sous-tendues philosophiquement par une vision de l'humain, de la nature et du Monde.
 - ➔ Focus sur **la strate philosophique** : morale (Que dois-je faire ? Devoir) et éthique (Comment vivre ? Amour)
- ❖ Chaque strate/ordre/domaine/dimension a sa cohérence, ses contraintes, règles, exigences propres et une relative autonomie.
- ❖ Les strates inférieures n'annulent pas l'importance et la relative autonomie des strates supérieures ➔ elles se complètent dans toute leur complexité et soulignent la nécessité de trouver des solutions globales multidimensionnelles à la crise écologique.
- ❖ A ce schéma, on pourrait ajouter un ordre zéro, celui du réel ou de la « nature » qui contiendrait (ou serait une condition de possibilité de) tous les autres.

Écophilosophie

RACINES ET ENJEUX PHILOSOPHIQUES
DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE



I. Introduction : les enjeux de la crise écologique

« L'analyse des racines anthropologiques et éthiques de la crise écologique est effectivement incontournable car une certaine vision de l'humain, de la valeur de la nature et de leur relation se trouve aux sources du problème. » C. Luyckx (2020)

Enjeux philosophiques de la crise écologique



Notre rapport à la nature :

- Utilitariste
- Réifiée, objectivée, maîtrisée
- Nature instrumentale, sans valeur intrinsèque
- Exclue de notre sphère morale et juridique



Notre anthropocentrisme et notre domination absolue sur le vivant



Notre ontologie dualiste opposant :

- Nature et Culture
- Raison et Sentiments
- Objet et Sujet
- Appartenance et Liberté

Enjeux associés de la crise écologique



Crise de l'économie de marché :
anticapitalisme...



Crise théologico-spirituelle :
écospiritualité



Asymétrie du genre : écoféminisme



Inégalités sociales : écosocialisme



Fondements humains : écopsychologie

Écophilosophie

RACINES ET ENJEUX PHILOSOPHIQUES
DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE



II. Aux sources de la crise écologique : l'opposition entre les *Lumières* et le *Romantisme allemand au 18^e S.*

Ce chapitre vise à analyser le débat historique majeur qui a marqué le 18^e Siècle entre les courants naturaliste, rationaliste kantien et romantique.

Ce débat explicite la tension de fond qui anime notre société et qui se reflète dans les controverses philosophiques contemporaines autour de l'écologie.

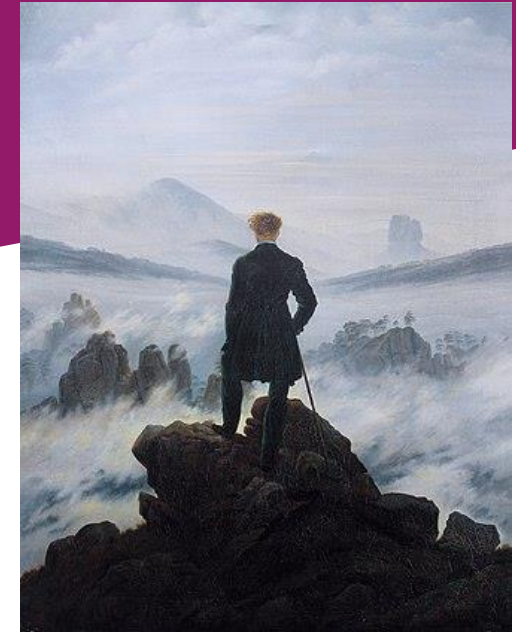
Trois visions du monde contradictoires



Naturalisme
(philosophique)



Rationalisme
kantien



Romantisme
allemand



Naturalisme philosophique I.

Une représentation réifiée de la nature

- ✓ **John Locke** (EN), Helvétius (FR), Bentham (EN), Holbach (GE), Diderot (FR) ou **Newton** (EN) : 17 -18^e S.
- ✓ Le **naturalisme** est la conception d'après laquelle tout ce qui existe – objets et événements – peut être expliqué par des causes ou des lois naturels, en écartant toute forme de transcendance (surnaturel).
- ✓ La **nature** est considérée comme un ensemble d'**objets** à étudier et à maîtriser par la science selon la méthode analytique et réductionniste qui décompose le complexe pour mieux le comprendre → développement de théories scientifiques à prétention universelle fondées strictement sur l'expérience.
- ✓ L'**humain** est considéré comme **sujet et objet** d'une analyse scientifique objectivante, comme un objet parmi d'autres au sein d'une nature objectivée. Les considérations de type qualitative sont évacuées à l'intérieur de l'humain, comme les **désirs** et les **passions**.
- ✓ Sur le plan anthropologique, l'humain est vu comme un **sujet de désirs égoïstes** que la société et la nature doivent satisfaire. La **communauté** est un **outil** créé par les individus pour réaliser leurs désirs et objectifs personnels. La **liberté** est conçue comme l'absence de contraintes à la réalisation des **désirs**, quels qu'ils soient (tous les désirs se valent) → fonde le libéralisme économique.
- ✓ Sur le plan moral et éthique, ce courant prône l'**utilitarisme** qui fonde ses jugements de valeur sur l'**utilité**, vue comme ce qui contribue au bonheur du plus grand nombre et qu'il faut maximiser.



Naturalisme philosophique II.

Critiques du naturalisme

- ✓ Le rationalisme kantien (E. Kant 1724-1804) et le romantisme allemand vont s'opposer farouchement à la vision éthique du naturalisme (utilitarisme), mais par des voix très différentes : Non, tous les désirs ne se valent pas ! → Le Bien et le Mal entrent souvent en conflit dans le cœur des humains.
- ✓ **Réaction kantienne** :
 - rétablissement de l'intégrité de la **morale** avec une vision morale plus exigeante.
 - son autonomisation par rapport à toute instance extérieure à la rationalité humaine.
 - La **liberté** conçue comme un choix autonome et rationnel des lois morales.
- ✓ La **réaction romantique** vise à découvrir l'**unité** fondamentale de l'humain et de la nature :
 - ✓ élan de la nature en lui (« grand courant vital ») qui anime la nature à l'extérieur de lui.
 - ✓ La **liberté** = prise de conscience et réalisation de l'**unité expressive** de chaque individu en lui (entre son corps, son esprit, ses pensées et ses sentiments), mais également vis-à-vis de la nature (communion avec la nature).



Rationalisme kantien I.

La liberté vue comme moyen de s'extraire de la nature

- ✓ Emmanuel Kant (1724-1804), figure emblématique des Lumières.
- ✓ Rejet de la négation naturaliste de la spécificité humaine : non, l'humain ne fonctionne pas selon les mêmes lois causales que la nature ! Il est **libre** dans le choix de l'action moralement juste.
- ✓ Contrairement à la vision utilitariste du naturalisme, l'humain n'est pas prisonnier de ses désirs individuels, de ses penchants naturels (passion, pulsion...), mais c'est **sa volonté libre** qui constitue l'arbitre ultime du choix moral → revendique l'autonomie radicale du sujet sur le plan éthique :
 - **l'humain n'est pas libre en tant qu'être naturel**, mais en tant qu'être de **volonté** et de **raison**. Le sujet kantien exerce sa liberté en cherchant **à s'extraire de la nature jugée amoral**e et régie par la causalité (lois de la nature) : il est capable de déterminer par lui-même les lois formelles qui s'imposent ensuite à lui, par l'exercice de la volonté rationnelle.
 - L'autonomisation de la sphère morale fonde la dignité de l'époque moderne et son mérite par rapport aux époques précédentes ! Libération de ses **penchants naturels**, des préjugés ethnocentriques et de la violence des mythes → pluralisme, tolérance, perspectivisme → Idéal de la Révolution française : **liberté - Egalité - Fraternité** & Culture des droits humains !



Rationalisme kantien II.

Critiques du rationalisme

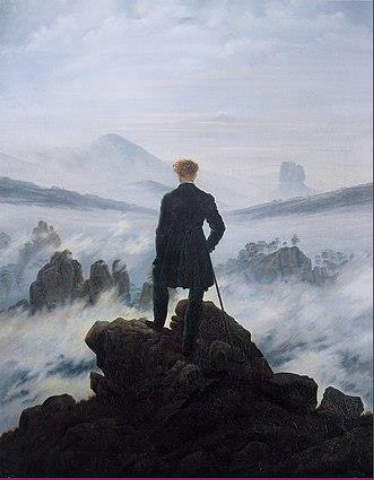
- ✓ L'autonomisation de la morale se paye au prix du développement d'un **dualisme** (séparation nette) **Humain-Nature** !
- ✓ La conquête de la liberté est vue comme n'étant possible que **par opposition à la nature** (« arrachement » à la nature)
- ✓ **D'où deux types de dérives (Wilber) : cela entraîne**
 - une **répression de la nature en nous** (les émotions, les sentiments, le pulsionnel, l'irrationnel), **et hors de nous** (les non-humains, le vivant dans sa sinuosité et son imprévisibilité).
 - une **Volonté de domination** sur une nature extérieure objectivée et sur une nature intérieure réprimée.



Le romantisme allemand de la *Naturphilosophie* I.

La nature comme source intérieure

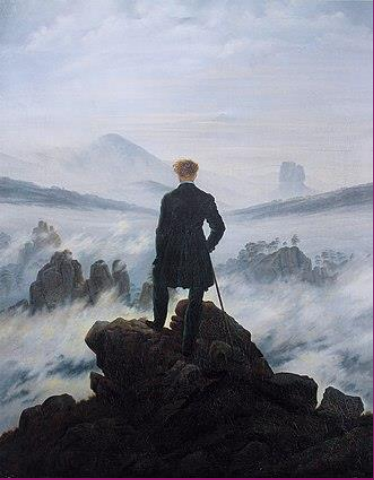
- ✓ Hölderlin, **Goethe**, Baader, Novalis, Eschenmayer, Schelling, Ritter, Gusdorf & **Hegel**.
- ✓ La pensée romantique vise la perception du sens et de la valeur du réel **dans sa globalité**. La Vie, qui fonde l'**unité** du réel, possède une signification « anthropocosmomorphique » à partir de laquelle rayonne une *intelligibilité* universelle.
- ✓ Romantisme = philosophie holiste visant à appréhender l'univers **dans sa totalité**
→ interdit toute séparation entre le sujet et l'objet, et toute fragmentation du réel, des connaissances et de l'humain → **restaurer l'unité perdue** :
- ✓ Le réel, le Monde, la Nature = un tout imbibé de sens, source de morale
- ✓ Rejet du recours à la raison comme moyen privilégié de connaissance : loin de dévoiler la vérité du monde, la raison opacifie le sens et la perception de la **valeur de la nature**.



Le romantisme allemand de la *Naturphilosophie* II.

La nature comme source intérieure

- ✓ Vision de la **liberté** : valorisation de la codépendance réciproque entre l'humain et la nature.
- ✓ Passion pour l'**unité**, la **plénitude**, l'**harmonie**, la **communion**, notamment avec la nature (équilibre).
- ✓ Valorisation des **émotions**, des **sentiments** (pour eux-mêmes) → rapport contemplatif au monde, la rationalité étant vue comme un épiphénomène de la vie humaine → Valorisation de l'expression individuelle (subjectivisme).
- ✓ La **nature** est vue comme porteuse de sens et une source morale intérieure (pour distinguer Bien/Mal) que le travail d'expression (art) permet de mettre en lumière.
- ✓ La **volonté** doit être transformée par la conscience des liens avec les impulsions de la nature en nous → se rendre réceptif à « l'élan de la nature ».



Le romantisme allemand de la *Naturphilosophie* III.

Critiques du romantisme

Glissement d'une aspiration à la **communion** vers une **régression** :

- ✓ La culture et la raison sont vues comme des forces aliénantes qui séparent nécessairement les humains de la nature et d'eux-mêmes → rejet de la culture et retour vers la nature, la *sauvagerie*, qui exprime « *la nature pure des impulsions les plus authentiques* » → quid violence, etc. ? « revenir au naturel » ne va pas de soi !
- ✓ (Sur)valorisation des **émotions**, des **sentiments** comme valeur de vérité supérieure à la raison → Valorisation de l'expression individuelle → individualisme → égoïsme
- ✓ Les romantiques réinstaurent un ordre de détermination dans la sphère de l'action humaine **qui contraint sa volonté et donc sa liberté** → totalitarisme

Trois visions du monde contradictoires



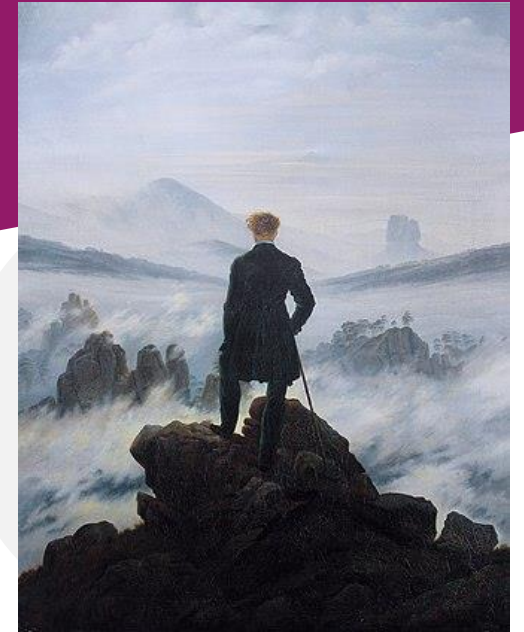
Naturalisme

- Raison > Sentiments
- Liberté = utilitarisme
- Nature = objet
- Volonté de domination



Rationalisme kantien

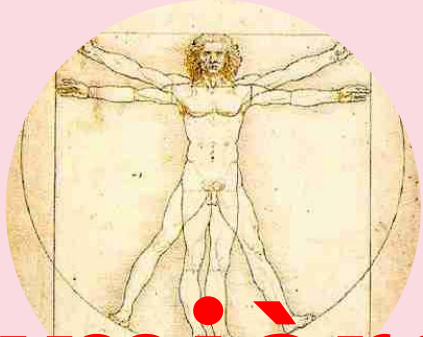
- Raison > Sentiments
- Liberté de volonté et de raison (choix autonome des lois morales)
 - Nature réifiée (objets)
- Volonté transformative (arrachement à la nature)



Romantisme allemand

- Sentiments > Raison
- Liberté = codépendance Humain-Nature
 - Nature = élan vital
- Volonté transformative (élan de la nature)

Deux visions du monde contradictoires



Lumières

- Décompose pour mieux comprendre (analyse, méthode scientifique...) → Science
- Raison instrumentale > Sentiments (aliénants)
- Liberté = bien universel érigée en principe (Droits humains)
- Nature réifiée, fragmentée & maîtrisée
- Humain = autonome & supérieur aux autres animaux
- Non-humains exclus
- Source morale = Raison humaine autonome
- Domine la sphère publique (y.c. institutions publiques)
- « Gestion de l'environnement » *Mainstream*



Romantisme

- Recherche la compréhension du Réel dans sa globalité, son unité, son harmonie... → Anti-science
- Sentiments > Raison (aliénante)
- Liberté = bien relatif, contraint par la codépendance de l'humain et de la nature
- Nature idéalisée & libre
- Humain = un élément du Tout, de la Nature
- Non-humains inclus
- Source morale = la nature
- Répandue dans la sphère privée (art, ésotérisme...)
- Libre évolution, nature mise « sous cloche »



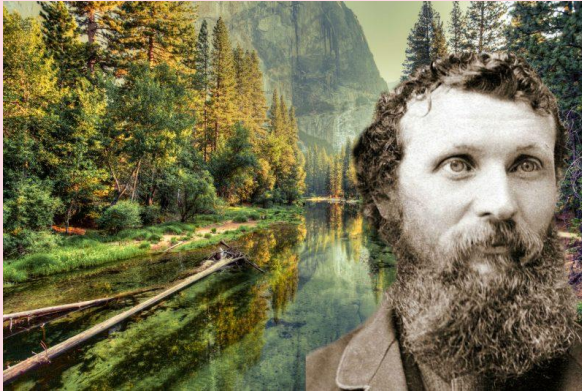
III. Première controverse : les *Préservationnistes* vs. les *Conservationnistes* aux *Etats-* *Unis* du *XXe* siècle

Cette première controverse vise à expliquer le débat historique qui a marqué les Etats-Unis à la fin du XIXe et le début du XXe siècle entre la préservationniste *John Muir* et l'ingénieur forestier *Gifford Pinchot*.

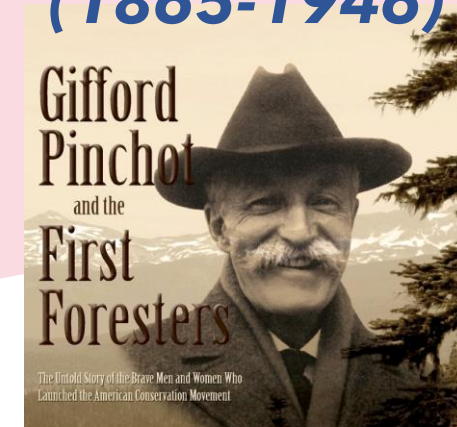
Ce débat prolonge le débat inachevé entre les philosophes allemands des Lumières et les romantiques.

La gestion de la nature et des forêts aux USA : histoire d'une opposition

John MUIR
(1838-1914)



Gifford PINCHOT
(1865-1946)



- D'origine écossaise, voyageur, fermier, écrivain...
- Fondateur du Sierra Club (1892), une grande organisation de protection de la nature aux Etats-Unis
- Père des Parcs nationaux aux USA (Yosemite (1890) qu'il imagine comme une « terre vierge »...)
- Ses écrits et sa philosophie ont profondément influencé la naissance du mouvement écologiste moderne.
- Défenseur de la nature sauvage, la *wilderness*, image des splendeurs de la Création divine
 - Nature idéalisée et libre, source d'inspiration esthétique et spirituelle
 - Nature = source de valeurs morale (raison objective) et éthique
 - Renvoie à un état à une forme d'hétéronomie (régression)
- Opposé à la commercialisation de la nature → Non-utilitariste
- Pas opposé à la science comme source de connaissance
- A l'origine des réserves forestières intégrales

- Homme politique (Parti Républicain), forestier, formé à l'Ecole nationale de Nancy en France
- 1er chef de service (1898) de l'US Forest Service (USFS), grand défenseur des forêts publiques
- Préconisait la conservation des ressources naturelles pour une exploitation durable (haïssait le gaspillage et le court-termisme)
- Précurseur important du Développement durable
- Nature = Σ de ressources à exploiter → Ressourcisme, utilitarisme
- Approche scientifique et professionnelle de la gestion des forêts, etc.
- Raison instrumentale (axée sur les moyens plutôt que sur les finalités)
- S'oppose à la vision esthétisante et sauvage de la nature
- A l'origine de la « Gestion de l'environnement » (plans de gestion des forêts)
- Sa vision est devenue dominante dans la sphère publique



IV. Actualité du débat : les *Défenseurs vs. les Opposants au retour du loup en France dans un contexte de pastoralisme*

Cette seconde controverse propose d'analyser deux visions opposées de la relation homme-nature dans le cadre concret du retour du loup en France dans le contexte délicat du pastoralisme de montagne (Alpes). Cette controverse illustre à nouveau le débat inachevé entre les philosophes des Lumières et les romantiques.

Le retour du loup : analyse d'une controverse

« **Loups : Plaidoyer pour des écosystèmes non désertés par les bergers** »
Libération (2014)

Chandelier et al. (2016)
proposent une analyse comparée de 2 articles en faveur ou contre le loup dans un contexte de pastoralisme dans les Alpes en France

« **Cessons de diaboliser le loup !** »
Le Monde (2014)

- A. Les loups sont dangereux
- B. Les loups sont trop nombreux
- C. Les loups ne jouent pas un rôle régulateur
- D. Les troupeaux jouent un rôle régulateur
- E. Les troupeaux font partie de la biodiversité
- F. Les loups menacent la biodiversité

-
1. Pour un équilibre entre l'évage et la nature, perturbé par le loup
 2. La nature (le territoire) est là pour l'homme, appartient à l'homme, qui seul possède une valeur en soi
 3. La nature doit être gérée par l'homme grâce à la raison (science)
- ➔ La nature sans le loup ! Nature = danger dont il faut s'extraire
 - ➔ Dualisme nature/culture + survalorisation de la culture/l'homme
 - ➔ La liberté de l'homme = bien absolu et universel visant l'absence de contraintes pour assouvir ses désirs (libéralisme naturaliste)

- A. Les loups sont en danger
- B. Les loups sont peu nombreux
- C. Les loups jouent un rôle régulateur
- D. Les troupeaux ne jouent pas un rôle régulateur
- E. Les troupeaux ne font pas partie de la biodiversité
- F. Les troupeaux menacent la biodiversité

-
1. Pour un équilibre entre le loup et la nature, perturbé par l'homme
 2. La nature (le territoire) n'est pas là pour l'homme, qui n'est pas seul à avoir une valeur en soi, mais pour le loup (qui y était avant l'homme)
 3. La nature ne doit pas être gérée par l'homme (libre évolution)
- ➔ La nature sans l'homme ! Nature idéalisée et libre
 - ➔ Dualisme nature/culture + survalorisation de la nature (idéalisation)
 - ➔ La liberté de l'homme = bien relatif codépendant de la nature

Écophilosophie

RACINES ET ENJEUX PHILOSOPHIQUES
DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE



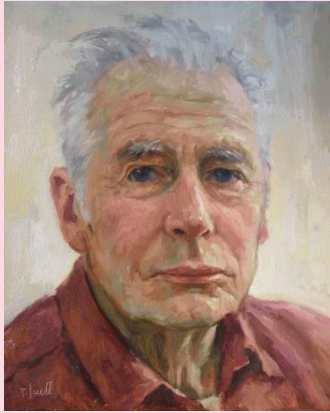
V. Actualité du débat : *l'écologie profonde vs. l'écologie superficielle*

Cette troisième controverse explicite le parallélisme entre le romantisme allemand et les Lumières en analysant le débat entre Arne Naess, père de l'écologie profonde, et sa contestation radicale par Luc Ferry, philosophe français.

Ce débat a marqué profondément la philosophie francophone sur l'écologie tout en explicitant bien l'arrière-fond philosophique des politiques « mainstream » d'écologie et de développement rurale.

Deux visions du monde contradictoires

Arne NAESS
(1912-2009)



**Ecologie
profonde**

- Philosophe norvégien
- Fondateur de l'écologie profonde (1973), une philosophie écologiste contemporaine radicale qui se caractérise par la défense de la valeur intrinsèque des êtres vivants et de la nature, c'est-à-dire une valeur indépendante de leur utilité pour les êtres humains.
- La crise écologique ne peut se réduire à un problème environnemental (pollution, etc.), mais est existentielle : la vision moderne (des Lumières) nous a coupé de la nature (dualisme Nature-Culture). Un travail de reconnexion profonde avec la nature est essentiel, pour (re)découvrir d'autres sources de sens → vision « révolutionnaire » → intuition romantique du 18^e Siècle.
- Il préconise la revalorisation des qualités secondes et tertiaires (sensibilité, intuition, émotion) comme voies d'accès privilégiées à la réalité → romantisme
- Interpénétration de l'objectif et du subjectif dans notre rapport au monde → la réalité et l'objectivité du monde ne peut se réduire à leur forme géométrico-mathématique (poids, taille, forme...) → l'expérience sensible de la nature n'est pas purement subjective, mais *relationnelle* (donc en partie dans l'objet) → la nature n'est pas neutre (elle ne peut se réduire à l'état d'objets).

Luc FERRY
(1951-)

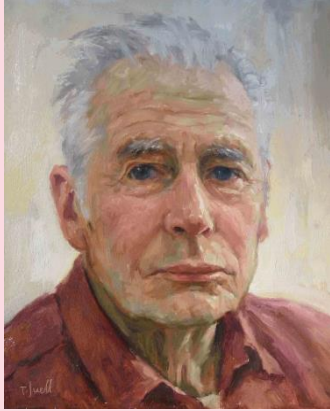


**Ecologie
superficielle**

- Philosophe et homme politique français (Les Républicains)
- Auteur de l'ouvrage « *Le nouvel ordre écologique* » (Grasset, 1992)
- Ferry exprime la vision par défaut qui alimente l'écologie des Etats, dans la perspective du développement durable.
- Pour faire face à la crise écologique, il promeut une réforme de la société contemporaine qui prenne plus en compte l'environnement.
- Il s'oppose frontalement à l'écologie profonde, mais aussi à la philosophie romantique à qui il reproche leur anti-humanisme :
 - Transfert du centre de gravité éthique de l'homme vers l'écosystème Terre.
 - La dévalorisation de l'être humain comme être de droit dont la valeur repose sur sa capacité à s'élever au-dessus de la nature (extraction de la nature) par un acte libre et créateur de culture.
 - Nature = valeur intrinsèque ! Pour lui, la protection de la nature n'est justifiable que pour le bien de l'homme et on ne peut accorder à la nature qu'une valeur instrumentale → Seul l'homme est une fin en soi (Kant).

Deux visions du monde contradictoires

Arne NAESS
(1912-2009)



**Ecologie
profonde**

- Il encourage une vision unitaire du réel → vision romantique du 18^e S. d'une appréhension du réel conçu comme un Tout, cohérent et unitaire (« *Gestalt* »)
- L'individu perçoit la réalité par des aller-retour incessants entre une perception totalisante du Tout et une perception singulière des parties (ainsi, le jugement lié à notre perception des premières notes d'une musique qu'on aime renvoie à sa composition toute entière).
- L'individu est inséparable de son milieu → les organismes et leur milieu ne sont pas deux choses différentes : les organismes présupposent leur milieu et ne peuvent subsister sans lui → « champ relationnel ».
- L'ensemble du vivant doit être considéré, non pas comme un ensemble indépendant d'objets, mais un immense réseau de relations intrinsèques → rejet de l'homme-dans-son-environnement, au profit d'un « champ totale d'organismes inter-reliés » dans l'écosystème → rejet de toute pensée analytique qui décompose pour comprendre (science)
- La notion d'environnement comme extériorité disparaît au profit d'un champ relationnel auquel l'individu s'identifie → communion avec la nature.

Luc FERRY
(1951-)

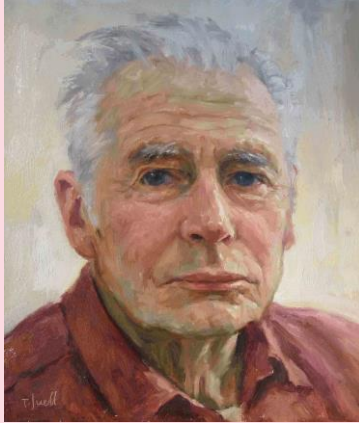


**Ecologie
superficielle**

- La position humaniste de Ferry se fonde sur une conception de l'homme comme être de culture et sur une conception de la culture comme une sphère d'antinature dont l'homme se serait extrait pour s'en protéger → vision kantienne
- Ferry conçoit la liberté de l'homme comme une faculté d'arrachement à la nature par lequel se constitue progressivement un « monde de l'Esprit », c'est-à-dire de la culture, de la moralité et de la rationalité → vision kantienne
- Chez Ferry, la nature renvoie à une réalité qui se situe à l'intérieur de l'homme (sens, sentiments, ses instincts et inclinaisons naturelles) et à l'extérieur (la nature réifiée comme décor hors du sujet) et c'est contre ces éléments dévalorisés que l'homme se dresse pour se réaliser en tant qu'humain en :
 - Construisant des artéfacts lui permettant d'échapper aux rythmes naturels et d'accéder à la culture
 - S'extrayant des lois causales nécessaires de la nature

Deux visions du monde contradictoires

Arne NAESS
(1912-2009)



**Ecologie
profonde**

- Egalitarisme biosphérique : toutes les formes de vie sur Terre ont théoriquement une même valeur intrinsèque et donc une même valeur morale (écocentrisme) → Chaque être vivant jouit d'un droit égal de vivre et de s'épanouir → une espèce ne peut être tenue pour supérieure à d'autres → il est opposé à l'anthropocentrisme moderne des Lumières.
- En pratique, la destruction et l'utilisation de la nature ne sont valables que dans le cadre de la satisfaction des besoins vitaux.
- Prise de conscience de son identité profonde avec le tout de la nature : c'est parce que nous élargissons notre conscience identitaire à l'extérieur de notre petit soi isolé vers le grand Soi de la nature que nous nous rendons capables d'agir pour le bien de la nature → romantisme.
- Réalisation de Soi constitue le fondement normatif de la philosophie naessienne. Il nous invite à ne pas nous limiter à nos petits égo, mais à rechercher une compréhension plus large du « Soi », et qui, partant de nous-mêmes, s'étend jusqu'à tout inclure → encourage la bienveillance envers autrui davantage que de faire appels à la loi morale (Kant).

Luc FERRY
(1951-)



**Ecologie
superficielle**

- En faveur d'une approche réformiste, anthropocentriste et instrumentale assumée → « écologie humaniste ».
- S'oppose vigoureusement à l'écologie profonde car elle est négative de ce qui fait la dignité humaine en général et de l'homme moderne en particulier :
 - Elle réduit
- Ferry accuse aussi l'écologie profonde d'être, comme le romantisme dont il s'inspire, un mouvement soit passéiste et néoconservateur, guidé par une aspiration nostalgique de retour au « paradis perdu » soit futuriste, orientée vers un futur radicalement autre et qu'il appelle une « utopie progressiste ».
- Il reproche aussi à l'écologie profonde sa critique radicale de la modernité



Conclusions

- ✓ Les éléments clés du débat entre le romantisme et la philosophie des Lumières continuent de nous concerner à l'heure actuelle (répétition des débats).
- ✓ Nous sommes dans le sillage de ce débat, nous en sommes nourris, dans notre compréhension de nous-mêmes et de nos rapports à la nature.
- ✓ L'homme contemporain occidental est déchiré entre deux aspirations contradictoires. Nous portons ce conflit irrésolu au cœur de notre identité.
- ✓ Le dépassement de ces contradictions constitue une tâche cruciale de notre époque.
- ✓ Personne n'y échappera car nous sommes tous influencés par ces terreaux idéologiques contradictoires, qu'on soit ingénieurs ou poètes.



Conclusions

- ✓ En attendant, la conservation de la nature est imprégnée par ces incertitudes normatives (mais aussi techniques du fait des changements climatiques).
- ✓ C'est pourquoi, elles doivent nous ouvrir à un **pluralisme éthique** (quelles valeurs pour la Nature ?), à un **pluralisme technique** (quels outils/méthodes pour conserver la Nature ?), à la **tolérance**, à la **modestie** et au **dialogue** permanent entre les parties prenantes.
- ✓ Elles doivent aussi nous inciter à développer une **gestion plus dynamique et adaptative** de la nature, autorisant « des **ajustements** des mesures de conservation en fonction de **leurs effets** [réels sur le terrain], tout en approfondissant notre compréhension des **valeurs** et des **principes moraux** à l'œuvre dans la conservation de la nature. » (V. Maris, 2010).



Bibliographie

- ✓ C. Luyckx - *Ecophilosophie - racines et enjeux philosophiques de la crise écologique*. Academia 2020.
- ✓ A. Comte-Sponville - *Dictionnaire philosophique*. 3^e édition. PUF 2021.
- ✓ A. Comte-Sponville - *Le capitalisme est-il moral ?* Livre de Poche Albin Michel 2004.
- ✓ B. Feltz - *La science et le vivant - Philosophie des sciences et modernité critique*. De Boeck supérieur 2014.
- ✓ P. Blandin - *De la protection de la nature au pilotage de la biodiversité*, Quae, 2019.
- ✓ F. Cavallier - *Nature et culture*. Ellipses, 2019.
- ✓ V. Maris - *Philosophie de la biodiversité - Petite éthique pour une nature en péril*. Libella, 2016.



Merci de votre attention !

Dias supplémentaires pour Q/R



Strate technico-scientifique (Que puis-je connaître ?)

« *L'impulsion initiale dans l'élaboration d'un bilan écologique est scientifique : l'identification des limites planétaires marque un tournant dans l'histoire (étrangère au « sens commun » jusqu'en 1950), de même que la notion d'écosystème. »*

- ❖ La technique permet de distinguer le *possible* de l'*impossible* tandis que la science permet de distinguer le *peut-être* (théories scientifiques) du *certainement faux* (connaissances).
- ❖ Caractérisé par la *compétence*, c'est typiquement l'ordre des *ingénieur.e.s*.
- ❖ Cet ordre répond aux lois de la nature et aux règles de la raison (rationalisme).
- ❖ Principe de l'univers technique de Babor : « *Tout ce qui est possible sera fait, toujours* » → Cet ordre ne peut se limiter de l'intérieur (technicisme) → On a besoin de le limiter de l'extérieur !
- ❖ Doit être limité par et combiné à d'autres enjeux sociétaux par d'autres ordres « inférieurs » (juridico-politique, moral ou éthique...) → On a besoin de solutions globales !



Strate économique (Que puis-je posséder ?)

« L'idéal de croissance économique indéfinie et le PIB comme indicateur de prospérité doivent être dépassés et laisser la place à d'autres modèles qui intègrent la finitude de la planète [...] ».

- ❖ Souvent associée à l'ordre technico-scientifique, l'économie est à la fois une science (humaine) et une technique : c'est tout ce qui concerne la production, la consommation et l'échange de marchandises ou services à l'échelle de l'individu, des entreprises, de la société ou du Monde.
- ❖ Dans l'économie de marché, cet ordre répond aux lois du marché (offre & demande, prix)
- ❖ « Tout de qui n'a pas de **prix** échappe à l'économie, mais échoue aussi, par là même, à la gouverner » (Comte-Sponville) → ne peut se limiter de l'intérieur → besoin de le limiter de l'extérieur !
- ❖ Doit être limité par et combiné à d'autres enjeux sociétaux par d'autres ordres « inférieurs » (juridico-politique, moral ou éthique...) → besoin de solutions globales !
- ❖ « Une réflexion structurelle sur les axiomes du modèle d'économie actuel est incontournable. » 34



Strate juridico-politique (Que puis-je faire légalement ?)

« Nous subissons aujourd'hui une dépossession du politique en faveur de l'économie : sous couvert de neutralité scientifique, la logique de la rationalité marchande dicte les choix normatifs collectifs fondamentaux ».

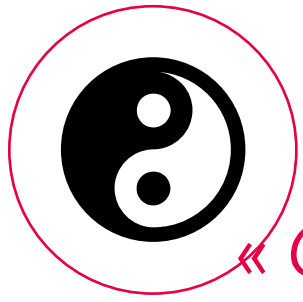
- ❖ Caractérisée par le sens de la *justice*, elle comprend le droit, l'Etat et le peuple souverain
- ❖ Elle distingue le *légal* de l'*illégal*, mais pas nécessairement le *juste*/l'*injuste*, ni le *bien*/mal
- ❖ « Le droit est l'ensemble des lois qui limitent **et** garantissent ce qu'un individu **peut faire** à l'intérieur d'une société donnée, sans encourir de **sanction** et sans que quiconque puisse l'en empêcher sans en encourir [lui-même] » (Comte-Sponville).
- ❖ Tout de qui n'est pas dans les lois ou les décisions politiques échappe à cet ordre, mais échoue aussi, par là même, à le gouverner → Cet ordre ne peut se limiter *de l'intérieur* → besoin de le limiter *de l'extérieur* !
- ❖ Doit être limité par et combiné à d'autres enjeux sociétaux par d'autres ordres « inférieurs » (moral ou éthique...) → besoin de solutions globales !



Strate philosophique I. Morale (Que dois-je faire ?)

« La recherche de modèles politiques et économiques différents implique une réflexion sur les axiomes, c'est-à-dire les hypothèses de base de ces modèles [...]. Ce faisant, de vraies questions philosophiques émergent. »

- ❖ Philosophie : « une **pratique** théorique (non scientifique), qui a le **tout** pour objet, la **raison** pour moyen, et la **sagesse** pour but. Il s'agit de penser mieux, pour vivre mieux » (Comte-Sponville).
- ❖ Comprend la **morale** (devoir-être, devoir/interdit), l'**éthique** (l'amour, un certain système de valeurs), l'**anthropologie** (visions de l'humain) et l'**ontologie** (visions du Monde, de la réalité).
- ❖ La **morale** = « tout ce qu'on fait **par devoir** », ou « discours normatif et impératif qui distingue le **Bien** du **Mal**, comme valeurs absolues ou transcendantes [loi morale] » (Comte-Sponville).
- ❖ Elle répond à la question « Que dois-je faire ? ». Elle se veut une et universelle.
- ❖ L'ordre moral est limité/complété par la question beaucoup vaste de l'**éthique** (« Comment vivre ?) car la morale ne suffit ni au bonheur ni à la sagesse.



Strate philosophique II. Ethique (Comment vivre ?)

« Comment définir la prospérité d'un peuple autrement qu'en termes de croissance ? Qu'est-ce que le développement si ce n'est plus la modernisation capitaliste ? Qu'est-ce que le progrès ? De vraies questions philosophiques émergent... »

- ❖ L'**éthique** est « un discours normatif mais non impératif, qui résulte de l'opposition du **bon** et du **mauvais**, considérés comme valeurs immanentes et relatives. Elle répond à la question « Comment vivre ? ». Elle est faite de connaissances et de choix : c'est l'ensemble réfléchi et hiérarchisé de **nos désirs**. » (Comte-Sponville) [et de **nos valeurs**]. Elle est donc particulière, subjective, n'admet d'impératifs qu'hypothétiques.
- ❖ L'**éthique** = « tout ce qu'on fait *par amour* » (de la vérité, de la liberté, de l'humanité, ...).
- ❖ Elle correspond à un certain système de valeurs d'un individu ou d'un groupe d'individus.
- ❖ Répondant à la question « Comment vivre ? », elle n'est ni une ni universelle.



Strate spirituelle (Que puis-je espérer ?)

« [Au-delà des questions philosophiques], une série de questions d'ordre spirituel [et existentiel (Sens)] interrogent les mythes fondateurs de notre culture, les religions et les traditions de sagesse du point de vue de l'écologie, et nous engage sur la voie d'une écologie intérieure et non strictement extérieure. »

- ❖ **Spiritualité** = « La vie de l'esprit. » ou « la partie de la vie psychique qui semble la plus élevée : c'est notre rapport relatif à l'infini, notre rapport temporel à l'éternité, notre rapport relatif à l'absolu. Aussi nous confronte-t-elle à Dieu ou au Tout, au mystère et à l'évidence, au salut ou à la contemplation » (Comte-Sponville).
- ❖ La spiritualité ne doit pas être confondue avec la religion, qui n'est qu'une des façons de la vivre.
- ❖ Elle peut aussi être laïque ou absente.
- ❖ Un **expérience mystique** = « une expérience du mystère et de l'évidence, de l'unité et de la simplicité, de la plénitude et du silence, de l'acceptation et de la sérénité, de l'indépendance et de la joie, de l'éternité présente plutôt qu'à venir. » (Comte-Sponville).